

07.12.2013, 00:01 - Sion

Actualisé le 06.12.13, 23:35



Dix ans de mécénat philanthrope

ANNIVERSAIRE



Béatrice Deslarzes, une retraitée "pas comme les autres". Après avoir fait de l'électro, tâté du mécénat et de la politique chez les Verts genevois, elle s'est récemment mise à la batterie... PASCAL FRAUTSCHI

La Fondation Béa pour jeunes Artistes célèbre sa dixième année d'activité avec une exposition collective baptisée "La vallée de la jeunesse", à la Ferme-Asile de Sion.

Fondée en 2003 par Béatrice Deslarzes et son compagnon Pierre Schaefer, tous deux médecins retraités très impliqués dans l'art → elle dans les musiques actuelles sous le pseudo de "mamie de l'électro" et lui dans les arts plastiques →, la Fondation Béa pour jeunes Artistes s'investit pour l'émergence des jeunes talents. Et s'il réside depuis de nombreuses années à Genève, ce couple est très actif en Valais, à travers le financement de la future salle de musiques actuelles à Sion, la remise d'un prix à des étudiants de l'Ecole cantonale d'art du Valais et, depuis huit ans, le soutien à l'Atelier Tremplin de la Ferme-Asile. C'est d'ailleurs là que la fondation a monté une exposition collective d'artistes primés durant ces dix dernières années. Interview de Béatrice Deslarzes, Sédunoise de coeur.

Quel bilan tirez-vous des dix ans d'activité de la fondation?

Un bilan extrêmement positif. Personnellement déjà, car par le biais de la fondation, nous sommes amenés à fréquenter de jeunes artistes. Nous avons soutenu près de 200 artistes, actifs dans la musique actuelle, les arts visuels et les nouveaux médias, et nous avons gardé des liens forts avec beaucoup d'entre eux... C'est un échange fantastique. Nous n'avons pas eu d'enfant, et au fond, ce sont un peu nos enfants adoptifs...

Quel impact votre soutien a-t-il sur eux?

Nous soutenons les artistes à la sortie des écoles, au moment où ils se lancent dans leur carrière. Ce n'est pas un gros coup de pouce. Nous ne recevons aucune subvention. Le budget est relativement restreint. Mais ils nous en sont reconnaissants. Car dans les écoles, ils sont très encadrés. Puis, à la sortie, ils doivent se débrouiller. Aider un artiste à monter une exposition, à réaliser un album, ça peut permettre d'aller plus loin.

Le mécénat est donc un système qui marche bien dans le contexte artistique actuel...

Oui, et il devrait être plus valorisé. Je trouve que plus de gens qui ont assez d'argent pour cela devraient créer une fondation et aider à l'émergence de nouveaux talents. Par exemple, une consœur médecin est passée par nous pour financer en bonne partie le premier album du groupe genevois The Animen, groupe qui a explosé depuis. Créer et gérer une fondation est très exigeant, contrôlé et compliqué. Les personnes souhaitant aider un artiste peuvent utiliser notre fondation. Le modèle fonctionne bien.

Vous fêtez vos dix ans avec une exposition collective à la Ferme-Asile. C'est un lieu auquel vous êtes attachée...

Oui, ça fait des années que nous participons à l'Atelier Tremplin. Nous payons le loyer et depuis 2010, le résident obtient une bourse. Nous avons d'excellents contacts avec ce centre culturel. Pour l'exposition, nous avons fait un choix avec la curatrice Véronique Mauron parmi les artistes que nous avons soutenus. Les quinze retenus sont représentatifs et très intéressants.

Le fait d'être très active en Valais, c'est le choix du coeur?

Oui, totalement. Je vis à Genève, mais je reste infiniment attachée au Valais. J'avais envie de revenir, d'accomplir quelque chose. Nous avons fait un gros sacrifice pour la future salle de musiques actuelles à Sion (ndlr: le montant conséquent consenti par la fondation a beaucoup plaidé en faveur de la réalisation du projet) , mais le projet nous apparaît d'une importance capitale pour Sion.

"ATTENTION, POINTURES FRAICHES..."

L'exposition "La vallée de la jeunesse" réunit, jusqu'au 2 février, une quinzaine de jeunes artistes soutenus par la Fondation Béa. Tous ont déjà entamé une belle carrière, couronnée de succès et distinctions. Leur présence en Valais renforce l'ouverture du canton envers la scène artistique romande et développe la rencontre entre les artistes vivant en Valais et ailleurs en Suisse. Un beau vivier de talents que la Ferme-Asile met en évidence cet hiver. Le vernissage a lieu ce soir à 18 heures. En marge de l'exposition, des activités de médiation culturelle sont proposées. Mercredi 29 janvier, "Saveurs savantes", avec l'oenologue Madeleine Gay et Véronique Mauron, curatrice de l'exposition (réservations obligatoires au 027 203 21 11). Jeudi 16 janvier, visite guidée en compagnie des artistes et de la curatrice. Ouverture les mercredis (12-18 h), du jeudi au samedi (12-20 h), les dimanches (12-15 h). Les soirs de concerts, ouverture jusqu'à 21 h. JFA

www.ferme-asile.ch

Par JEAN-FRANÇOIS ALBELDA

Machines Nespresso

nespresso.com

Découvrez notre Gamme de Machines. Commandez dès Maintenant.